

Notes bio-bibliographiques

Volume 35, numéro 3, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1082823ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1082823ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Recherches amérindiennes au Québec

ISSN

0318-4137 (imprimé)

1923-5151 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2005). Notes bio-bibliographiques. *Recherches amérindiennes au Québec*, 35(3), 125–127. <https://doi.org/10.7202/1082823ar>

les jeunes autochtones dans la construction et l'expression d'une vision de leur monde? Comment peut-elle devenir un creuset de clarification de leurs inquiétudes, attentes, espoirs, désirs? Comment peut-elle légitimer et valoriser leurs voix et contribuer à les faire entendre et reconnaître? À partir de ce questionnement, les auteures se sont penchées sur divers écrits et propositions éducatives (programmes, projets) ayant trait à l'« environnement » en contexte autochtone, pour en analyser les fondements et en examiner les stratégies. Par ailleurs, elles portent un regard attentif sur leurs propres expériences éducatives en milieu autochtone. Ces analyses critiques ont permis de mettre en évidence ou de confirmer des enjeux, des écueils, mais aussi des possibilités et des voies à privilégier.

Perspectives on environmental education in indigenous contexts

Lucie Sauvé, Hélène Godmaire, Marie Saint-Arnaud, Renée Brunelle et Françoise Lathoud

How can the process of appropriating one's own living place, in relation with identity strengthening and reconstruction of social relations, be supported among young aboriginal people? This important question is examined here by the authors in the context of environmental education projects collaboratively developed with Innu (Labrador) and Algonquin (Abitibi-Témiscamingue) communities. How can formal education, previously a somewhat alienating experience, evolve in such a way as to contribute to the construction and expression of young aboriginal's identity and world view? How can it be transformed to enable the clarification of their expectations, concerns, needs and hopes? How can it legitimate and value their voices and contribute to their expression and recognition? Based on such questions, the authors first focus on a literature review and a study of educational proposals (programs, projects) related to the "environment" in indigenous contexts. Theoretical bases and pedagogical strategies are examined. Furthermore, researchers also reflect on their own educational experiences in indigenous communities. Such critical analyses help to highlight and confirm issues and constraints, but also opportunities and promising educational paths.

L'importance de l'aspect relationnel dans l'auto-(re)présentation de jeunes Innus de la communauté de Uashat mak Mani-Utenam

Karoline Truchon

Cet article présente les fondements de ce que l'auteure nomme « le relationnel

dans la technique ». La trentaine de jeunes Innus de Uashat mak Mani-Utenam qui ont participé à ce projet ont principalement photographié et commenté des aspects qu'ils aimaient de leur quotidien plutôt que d'accentuer ce qu'ils aimaient moins. Ce résultat contraste avec les images de victimisation et de misérabilisme fréquemment véhiculées à leur sujet dans l'espace public par les adultes autochtones et non autochtones. Selon l'auteure, pour ces jeunes, l'acte photographique ne sert pas à fabriquer des photos, mais à présenter les liens les unissant aux personnes, aux objets et aux événements photographiés. L'acceptation de ce constat amène donc à réfléchir sur les impacts d'une surabondance d'images de souffrance des jeunes autochtones. Se pourrait-il qu'un manque d'équilibre dans le type de représentation de leur quotidien puisse favoriser une intériorisation de ces propos négatifs et ainsi participer au déploiement d'une prophétie autoréalisatrice?

The role of relationality in self-(re)presentation of Innu youth from Uashat mak Mani-Utenam community

Karoline Truchon

This article presents the underlying principles of what the author call "the relational of the technique". More than 30 young Innus from Uashat mak Mani-Utenam who participated in this project, photographed and discussed positive aspects of their lives rather than putting emphasis on the negative ones. This result contrasts with the majority of images circulated by native and non-native adults about them in the public sphere in which they are victimised and appear to live a miserable life. It is suggested that for these youth the purpose of photography is not to fabricate photographs per se but rather to present the links with who and what they photograph. This rationale brings us to reflect on what could be the impacts of a quasi-total representation of commodified suffering about First Nations' youth. Could this lack of balance in representation of their daily lives forecast the internalisation of these negative portrayals and then contribute to a self-fulfilling prophecy?

Notes bio-bibliographiques

Véronique Audet a réalisé sa maîtrise en anthropologie à l'université Laval et son mémoire porte le titre « Innu nikamu. Expression musicale populaire, affirmation identitaire et guérison sociale en milieu innu contemporain » (2005). Outre son intérêt pour le monde innu en général, ses champs de recherche portent sur les expressions musicales et artistiques, les mouvements et processus d'affirmation identitaire, de revitalisation et de guérison autochtones, les relations interculturelles et les transformations des modes d'être au monde en contexte post-colonial. Elle a donné plusieurs conférences sur le thème des musiques populaires innues et a publié « Anguille sous roche... La pêche à l'anguille de Sillery » (*La Charcotte - Bulletin de la Société d'histoire de Sillery*, vol. 16, n° 1, 2002 : 6-16), ainsi que *Diapason : Contes et musiques au Burkina Faso* (incluant un CD; en coll. avec A. Courchesne, 2001). Courriel : penonik@hotmail.com / veronique.audet@ciera.ulaval.ca

Marie-Pierre Bousquet détient un doctorat en anthropologie de l'Université Laval (Québec) et de l'Université de Paris-X Nanterre. Professeure adjointe à l'Université de Montréal depuis 2002, membre du CIÉRA, elle s'intéresse aux Amérindiens contemporains de l'Est canadien, en particulier aux Algonquins. Ses champs de recherche portent sur les transformations vécues par les sociétés algonquiennes à partir de la fin du XIX^e siècle, du point de vue culturel, politique, patrimonial, spirituel et social, de même que sur la notion de patrimoine, la protection du territoire, les changements religieux. Au nombre de ses publications : « Les Algonquins ont-ils toujours besoin des animaux indiens? Réflexions sur le bestiaire contemporain » (*Théologiques*, vol. 10, n° 1, 2002 : 63-87); « La production d'un réseau de sur-parenté : histoire de l'alcool et désintoxication chez les Algonquins » (*Drogues, santé et société*, vol. 3, n° 2, 2005 : 63-85). Courriel : marie-pierre.bousquet@umon-jreal.ca

Renée Brunelle possède une formation en sciences de l'environnement, en coopération internationale et en écologie

végétale. Elle mène des activités professionnelles dans le domaine de l'ERE et de la gestion environnementale de projets dans un contexte international. Dans le cadre de la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement, elle est associée à divers projets, notamment sur la place de l'ERE dans les réformes éducatives contemporaines. Parmi ses publications récentes, en collaboration avec Lucie Sauvé et Tom Berryman, mentionnons : « Environnement et développement : la culture de la filière ONU » (*Éducation relative à l'environnement – Regards, Recherches, Réflexions*, 4, 2003 : 33-55).

Courriel : brunelle.renee@uqam.ca

Brieg Capitaine est titulaire d'une maîtrise en ethnologie soutenue en 2001 à l'Université de Bretagne occidentale (France) et il réalise présentement une thèse de doctorat au département de sociologie de l'Université de Bretagne occidentale sur le développement économique de la communauté innue de Uashat mak Mani-Utenam. Il s'intéresse aux relations externes qui forcent le devenir de cette communauté autochtone et particulièrement aux rapports de dépendance. Il occupe actuellement un poste d'assistant de recherche et d'enseignement en sociologie de l'aménagement à l'Institut de géoarchitecture de Brest.

Courriel : brieg.capitaine@univ-brest.fr

Natacha Gagné a terminé en 2004 une thèse de doctorat en anthropologie à l'université McGill intitulée « Maori Identities and Visions: Politics of Everyday Life in Auckland, New Zealand ». Elle est présentement chercheuse postdoctorante à Paris à l'Unité mixte de recherche Genèse et transformation des mondes sociaux (GTMS) de l'École des hautes études en sciences sociales et du Centre national de recherche scientifique. Elle est aussi rattachée au département d'anthropologie de l'Université de Lund en Suède. Elle sera professeure adjointe à l'Université d'Ottawa à partir de janvier 2006.

Courriel : natgagne@uottawa.ca

Hélène Godmaire est titulaire d'un doctorat en écologie aquatique de l'Université de Toronto. Elle est également diplômée du programme court de 2^e cycle en éducation relative à l'environnement à l'UQAM. Elle a récemment publié « La recherche participative : croisement de savoirs et de pratiques. » (*Collection Les Cahiers scientifiques de l'ACFAS*, 140, 2005 : 227-234) et « Explorer, comprendre et agir ensemble : une recherche

collaborative avec les Innus du Labrador » (*Éducation relative à l'environnement – Regards, Recherches, Réflexions*, 4, 2003 : 147-162) en collaboration avec Lucie Sauvé

Courriel : godmaire.helene@uqam.ca

Jean-Guy A. Goulet est professeur titulaire rattaché au programme de maîtrise en études de conflits à la Faculté des sciences humaines de l'université Saint-Paul. Rédacteur en chef de la revue *Anthropologica* de 1998 à 2002, il est l'auteur de nombreux articles sur les Dènès Tha ainsi que d'une monographie intitulée *Ways of Knowing: Experience, Knowledge and Power Among the Dene Tha* (University of Nebraska Press, Lincoln, 1998). Il est coauteur de *Being Changed by Cross-Cultural Encounters: The Anthropology of Extraordinary Experiences* (Broadview Press, Peterborough, 2^e édition, 1998), ainsi que de *Transformations in the Field. An anthropology of cross-cultural encounters* (University of Nebraska Press, Lincoln, à paraître en 2006).

Courriel : jggoulet@ustpaul.uottawa.ca

Kim Harvey-Trigoso (MA, Université de Calgary) est une anthropologue américano-péruvienne. Elle a fait du terrain parmi les Dènès Tha de Chateh et, en collaboration avec les Confederated Tribes de l'Orégon, a produit un film documentaire intitulé *Growing Up Native: Four Life Stories*. En 2002, cette œuvre s'est mérité une subvention de l'Oregon Council for the Humanities, afin d'en augmenter la diffusion. Dans le cadre d'un projet financé par la Robert Wood Johnson Foundation, elle travaille présentement au développement et à la mise sur pied d'un programme de traitement pour l'abus de l'alcool et des drogues parmi les adolescents hispanophones.

Courriel : harvey_trigoso@yahoo.com

Martin Hébert est professeur adjoint au département d'anthropologie de l'université Laval, à Québec. Sa thèse de doctorat (Université de Montréal, 2001) portait sur les bases imaginaires de l'action sociopolitique chez les Tlapanèques du Guerrero. Il a également travaillé dans des communautés tzeltales du Chiapas où il s'est intéressé au processus de mobilisation qui a conduit au soulèvement zapatiste de 1994. Outre plusieurs articles dans *Recherches amérindiennes au Québec*, il est l'auteur, entre autres, de « Whose Utopia? Development, Resistance, and Patterns of Structural Violence in a Mexican Indigenous Region » (*Social Justice: Anthropology, Peace and Human*

Rights 3(3-4) 2002 : 99-137) et de « Ni la guerre, ni la paix : Campagnes de 'stabilisation' et violence structurelle chez les Tlapanèques de la Montaña du Guerrero (Mexique) » (*Anthropologica*, vol. 48, n^o 1). Il est membre du Centre interuniversitaire d'études et de recherches sur les autochtones (CIÉRA), du Groupe de recherche Régions et développement au Mexique (GREDEM) et du Groupe de recherche sur les imaginaires politiques en Amérique latine (GRIPAL).

Courriel : martin.hebert@ant.ulaval.ca

Laurent Jérôme est chercheur-étudiant au CIÉRA (Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones) à l'université Laval et à l'ERASE (Équipe de recherche en anthropologie et sociologie de l'expertise) à l'université Paul-Verlaine, de Metz. Candidat au doctorat en anthropologie dans le cadre d'une cotutelle de thèse France-Québec, il s'intéresse aux pouvoirs des pratiques culturelles et rituelles dans les processus d'affirmations identitaires en milieux autochtones. Son expérience de terrain chez les Atikamekw de Wemotaci l'a conduit à s'intéresser plus particulièrement aux expériences sociales et individuelles des jeunes autochtones. Sur ce thème, il a notamment présidé le comité d'organisation du colloque annuel 2005 du CIÉRA et coorganisé avec Natacha Gagné deux sessions de réflexion à la conférence annuelle de la Société canadienne d'anthropologie (CASCA) (Mérida, Mexique, Yucatan).

Courriel : laurent.jerome@ciera.ulaval.ca

Françoise Lathoud est actuellement doctorante en sciences de l'environnement à l'UQAM. Elle s'intéresse à l'éducation relative à l'environnement en contexte autochtone et est activement engagée dans le domaine, particulièrement avec des Atikamekw et des Inuits. Elle a récemment publié « Exploitation des ressources forestières, enjeux culturels et participation. Le cas des Cris de la Baie James. » (*GLOBE, revue internationale d'études québécoises*, vol. 8, n^o 1, 2005 : 155-173 ; et « Paradigmes socio-culturels associés au territoire forestier de la Baie James. (*Vertigo*, Vol. 6 n^o 1, 2005, Dossier - Les savoirs locaux et l'environnement).

Courriel : ecrismoia@hotmail.com

Thibault Martin détient un doctorat de l'université Laval en sociologie (2001) pour lequel il a obtenu le Prix d'excellence de la Faculté des sciences sociales (meilleure thèse de doctorat). Il est l'auteur de plusieurs articles sur les

questions autochtones et de l'ouvrage *De la banquise au congélateur : mondialisation et culture au Nunavik* (UNESCO et Presses de l'Université Laval, 2003) pour lequel il a obtenu le Prix du jeune sociologue, décerné tous les quatre ans par l'Association internationale des sociologues de langue française à l'auteur du meilleur premier ouvrage de sociologie. Après avoir enseigné la sociologie des questions autochtones à l'Université de Winnipeg pendant quatre ans il est aujourd'hui professeur de sociologie à l'Université du Québec en Outaouais.
Courriel : thibault.martin@uqo.ca

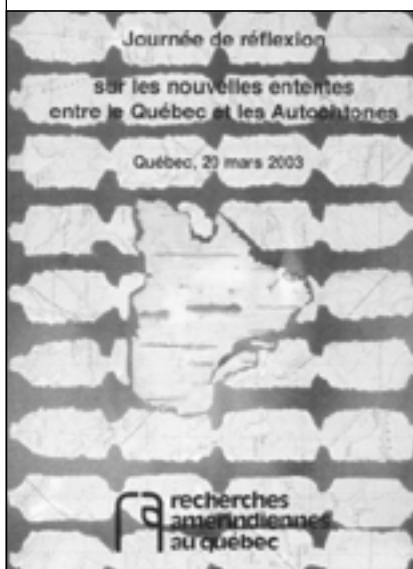
Marie Saint-Arnaud est biologiste et elle a une formation en anthropologie et en ethnobotanique. Elle effectue présentement des recherches en foresterie sociale dans le cadre de ses études de doctorat en sciences de l'environnement à l'UQAM. Son projet, mené avec la collaboration de la communauté des Anicinapeks de Kitcisakik, porte sur la définition d'une foresterie amérindienne à travers une collaboration avec la communauté des Anicinapek de Kitcisakik.
Courriel : st-arnaud.marie@uqam.ca

Lucie Sauvé est professeure au département d'éducation et pédagogie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Au sein de cette institution, elle est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement, membre de l'Institut des sciences de l'environnement et directrice du Programme d'études supérieures en éducation relative à l'environnement (ERE). Elle dirige des projets de recherche principalement axés sur l'institutionnalisation de l'ERE, sur la formation des enseignants et autres éducateurs, et sur l'intervention en milieu communautaire, tant au Québec qu'en contexte de coopération internationale. Elle co-dirige la revue internationale de recherche *Éducation relative à l'environnement – Regards, Recherche, Réflexions*. Au nombre de ses publications, « Enjeux et défis de la globalisation en éducation relative à l'environnement » (*La revue POUR*, 187, 2005 : 67-75); en collaboration avec Hélène Godmaire, « Environmental Health Education: A Theoretical and Praxical Proposal » (*Ecohealth*, déc. 2004 : 35-46) et « Explorer, comprendre et agir

ensemble : une recherche collaborative avec les Innus du Labrador » (*Éducation relative à l'environnement – Regards, Recherches, Réflexions*, 4, 2003 : 147-162).
Courriel : sauve.lucie@uqam.ca

Karoline Truchon est titulaire d'un baccalauréat en communication publique et elle a complété sa maîtrise en anthropologie à l'université Concordia de Montréal en avril 2005. Intitulé *L'anthropologie qui 'laisse des traces'*. *La photographie comme agent d'empowerment : une ethnographie avec des Innus de Uashat mak Mani-Utenam*, son mémoire a permis la participation de jeunes, de leur famille et d'adultes significatifs d'une communauté innue de la Côte-Nord. En 2005, elle a également donné deux communications dans le cadre de la conférence annuelle de la Société canadienne d'anthropologie (CASCA) qui se tenait à Merida, Mexique. En 2006, elle entreprend un doctorat sur la décolonisation de l'anthropologie visuelle en milieu autochtone.
Courriel : karoline.truchon@gmail.com

« JOURNÉE DE RÉFLEXION SUR LES NOUVELLES ENTENTES ENTRE LE QUÉBEC ET LES AUTOCHTONES, QUÉBEC, 20 MARS 2003 »



Un document audiovisuel (format VHS et DVD) qui marque la création d'une nouvelle collection de documents audiovisuels
Montage vidéo (VHS et DVD) : Maurice Bulbulian
Réalisation DVD : Laurent Girouard

Les années 2002 et 2003 ont été marquées par d'âpres discussions autour des projets d'entente entre le Québec et certaines communautés innues. Le 20 mars 2003, en dehors de toute arène politique, vingt-cinq conférenciers et plus de 250 participants ont pu s'exprimer sur l'avenir des relations entre le Québec et les Autochtones.

Le captage vidéo de l'ensemble des discussions de cette journée est présenté sous forme de cinq DVD (ou de trois bandes VHS). Un outil essentiel pour mieux comprendre les négociations qu'entreprendront les communautés innues après la signature de l'Entente de principe avec le gouvernement du Québec.

DVD (coffret de 5 DVD – avec un menu de navigation permettant un visionnement sélectif de chaque atelier ou de chaque conférencier) : 149,85 \$ (+ 10,49\$ TPS, 12,05\$ TVQ et 5\$ poste).

VHS (coffret de 3 VHS) : 89,65 \$ (+ 6,29\$ TPS, 7,21\$ TVQ et 6\$ poste).

Faites parvenir votre commande accompagnée d'un chèque à :

Recherches amérindiennes au Québec
6742, rue Saint-Denis, Montréal, (Québec) H2S 2S2
Tél : (514) 277-6178 — reamqu@globetrotter.net
www.recherches-amerindiennes.qc.ca